

# Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

**La rétroaction corrective en écriture en L2 : effets de la technique, du niveau de l'apprenant, du genre et du type de l'erreur**

**Chercheuse principale**

Ahlem Ammar, Université de Montréal

**Nom des partenaires du milieu impliqués dans la réalisation du projet**

Marc-Albert Paquette, Commission scolaire Lester B. Pearson

Hélène Henri, Commission scolaire Riverside

**Établissement gestionnaire de la subvention**

Université de Montréal

**Numéro du projet de recherche**

2017-LC-198673

**Titre de l'Action concertée**

Programme de recherche sur la lecture et l'écriture

**Partenaires de l'Action concertée**

Le Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES)  
et le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC)

## **Au-delà de l'attribution d'une note, quelle technique rétroactive faut-il utiliser à l'écrit pour favoriser l'apprentissage en langue seconde?**

### **1. Objectif général de recherche et objectifs spécifiques**

Le développement de la compétence à écrire en langue seconde (L2) est, en grande partie, tributaire de la maîtrise des conventions linguistiques de la langue cible. Les chercheurs soutiennent que la rétroaction à l'écrit (RC) promeut la précision langagière (absence d'erreurs linguistiques) et contribue, par conséquent, à l'apprentissage de la langue seconde et au développement de la compétence à écrire (Manchón, 2011; Kang & Han, 2015). « *Faut-il fournir la RC?* » n'est plus la question que se posent chercheurs, didacticiens et enseignants. « Comment rétroagir de telle sorte que l'on promeuve l'apprentissage de la langue cible? », telle est désormais la question qui les préoccupe et qui laisse présupposer des effets différenciés des techniques rétroactives sur l'apprentissage. C'est à cette question que la présente recherche tente d'apporter des éléments de réponse en investiguant les effets différenciés de trois techniques rétroactives. La présente étude vise plus spécifiquement à 1) évaluer les effets de trois techniques de RC, dont deux indirectes – soulignement et soulignement + indice métalinguistique- et une directe – fournir la forme correcte- sur l'apprentissage du français langue seconde et 2) déterminer si les effets de ces techniques sont modérés par le niveau de compétence langagière de l'apprenant et par le type de l'erreur ciblée par la RC. Par ailleurs, pour qu'elle favorise la précision langagière et l'acquisition de la L2, la RC doit être traitée par l'apprenant lors de la révision (Bitchener, 2012), une phase souvent négligée par les enseignants et les apprenants (Ammar et al., 2015; Wigglesworth & Storch, 2009). Il importe, par conséquent, d'identifier la modalité de révision la plus favorable à

l'apprentissage; d'où notre troisième objectif spécifique 3) étudier les effets de deux conditions de révision, individuelle et collaborative.

## **2. Méthodologie**

De manière à répondre aux trois objectifs spécifiques de la recherche, cinq classes de français langue seconde au secondaire, contexte enrichi, ont participé à cette étude quasi-expérimentale comprenant un pré-test, une intervention expérimentale, un posttest immédiat et un posttest différé. Les cinq classes ont été réparties selon les conditions expérimentales suivantes : trois groupes expérimentaux (RC directe, RC indirecte par soulignement et RC indirecte par soulignement + indice métalinguistique) et deux groupes contrôles (sans recevoir de RC, les élèves dans chacun de deux groupes ont révisé leurs propres textes ou bien individuellement ou bien collaborativement).

## **3. Principaux résultats et principales pistes de solution**

Les analyses effectuées pour répondre au deux premiers objectifs de recherche indiquent que 1) à court terme, la rétroaction indirecte, avec ou sans indice métalinguistique, favorise les plus grands gains en précision langagière en écriture en L2; 2) à long terme, comparés aux textes qui n'ont pas reçu de RC, les textes annotés (avec RC) illustrent des gains accrus en précision langagière, et ce, abstraction faite de la technique rétroactive utilisée (directe ou indirecte); 3) le changement en précision langagière à travers le temps n'est statistiquement significatif que pour le groupe ayant bénéficié de la RC indirecte + indice métalinguistique; 4) les effets de la RC directe et de la RC indirecte par soulignement ne varient pas selon le niveau de compétences langagières des apprenants (les participants ayant des compétences faibles et ceux ayant des compétences élevées bénéficient des deux techniques de façon comparable) et 5) le niveau de compétence langagière de

l'apprenant prédit les effets de la RC indirecte + indice métalinguistique (les participants dont les compétences langagières sont plus développées bénéficient de la RC indirecte + indice plus que les élèves dont les compétences sont moins développées).

En termes de révision, les résultats indiquent que 1) la révision collaborative donne lieu à des taux plus élevés de détection et de réparation des erreurs que la révision individuelle et 2) durant la révision collaborative, les apprenants traitent des erreurs linguistiques plus complexes et plus difficiles à traiter individuellement.

À la lumière de ces résultats, nous suggérons les pistes de solution suivantes. Tout d'abord, il importe de **varier les techniques rétroactives** et de **mettre la RC écrite davantage au service des apprentissages** qu'au service de l'évaluation. Au lieu de coder les erreurs des apprenants, une technique qui facilite l'attribution des notes car elle permet de compter les erreurs commises par chaque catégorie d'erreurs, il serait judicieux d'**opter pour la RC indirecte + indice métalinguistique** qui semble être la seule à favoriser un gain significatif à travers le temps. En plus de promouvoir la maîtrise des conventions linguistiques, la RC indirecte + indice permet aux apprenants de développer leurs connaissances métalinguistiques, et ce, grâce aux informations explicites qu'elle transmet et qui aident l'apprenant à mieux comprendre la nature de son erreur. Il est important de rappeler que la recherche indique la présence d'un lien clair entre les connaissances métalinguistiques et l'apprentissage de la L2 (Ammar, Lightbown & Spada, 2010).

L'optimisation des apprentissages dépend non seulement du choix des techniques rétroactives, mais aussi de **l'implantation d'opportunités de révision**. Afin d'amener les apprenants à s'engager dans la révision, **le recours à la révision collaborative** est recommandé. La collaboration favorise la mise en commun des connaissances lors de la

révision, ce qui donne lieu à des taux élevés de détection et de réparation des erreurs. Par ailleurs, elle est susceptible d'alléger la lourde tâche de correction des productions écrites des élèves dont se plaignent souvent les enseignants. En effet, **la RC fournie par les pairs** lors de la révision collaborative peut alterner avec celle donnée par les enseignants.

#### **4.Contexte et historique du projet**

La présente recherche poursuit des objectifs qu'une recherche antérieure (Ammar, Daigle & Lefrançois, 2015) a mis en évidence, sans pour autant y apporter un quelconque éclairage. Dans cette étude antérieure dont l'objectif principal était de documenter les pratiques rétroactives des enseignants de français langue d'enseignement (L1) et L2 (accueil, immersion et français enrichi) au primaire et au secondaire au Québec, Ammar et collaborateurs rapportent que la majorité de la RC fournie est indirecte (c.-à-d., incitant les apprenants à s'autocorriger). Le codage (ex. mettre un S pour signaler la présence d'erreurs syntaxiques) est la technique la plus répandue en L1 et dans les classes d'accueil, et ce, malgré les difficultés de compréhension qu'il pose aux apprenants. Ces derniers indiquent avoir une préférence pour les techniques qui les aident à comprendre leurs erreurs (moyennant des indices métalinguistiques ou visuels). Ammar et collaborateurs avancent que le soulignement, autre technique indirecte, est la technique la plus utilisée en immersion et en français enrichi et qu'elle est souvent substituée par la RC directe (reformulations) surtout dans le cas des erreurs syntaxiques. Bien qu'éclairants, ces résultats ne nous informent pas sur les effets des techniques rétroactives sur l'acquisition des conventions linguistiques en L2. Compte tenu de cette limite et des besoins en termes de renouvellement des pratiques rétroactives de manière à favoriser la motivation et la progression des apprentissages en écriture, le présent projet a vu le jour.

## - RÉFÉRENCES ET BIBLIOGRAPHIE

- Ammar, A., Lightbown, P. M., & Spada, N. (2010). Awareness of L1/L2 differences: Does it matter?. *Language Awareness*, 19(2), 129-146.
- Ammar, A., Daigle, D., & Lefrançois, P. (2015). *La rétroaction corrective écrite dans l'enseignement secondaire au Québec: Effets du contexte d'apprentissage, du type d'erreurs et de la compétence des apprenants à l'écrit*. FRQSC, Action Concertée.
- Bitchener, J. (2012). A reflection on 'the language learning potential' of written CF. *Journal of Second Language Writing*, 21(4), 348-363.
- Kang, E., & Han, Z. (2015). The efficacy of written corrective feedback in improving L2 written accuracy: A meta-analysis. *The Modern Language Journal*, 99(1), 1-18.
- Manchón, R. M. (2011). Situating the learning-to-write and writing-to-learn dimensions of L2 writing. In R. M. Manchón (Ed.), *Learning-to-write and writing-to-learn in an additional language* (pp.3-14). Philadelphia: John Benjamins.
- Wigglesworth, G., & Storch, N. (2009). Pair versus individual writing: Effects on fluency, complexity and accuracy. *Language Testing*, 26(3), 445-466.